

# eclino

MAGAZINE

LAUSANNE

## Ils dévalent les pentes

ECHO

Adieu à  
Albert Longchamp







**GENEVIÈVE  
DE SIMONE-CORNET**  
Journaliste

# Un homme d'espérance

Dès que j'ai appris le décès du Père Albert Longchamp (lire en pages 14-15), j'ai extrait d'une armoire le dossier dans lequel je gardais précieusement nos échanges: des courriels, mais aussi nombre de cartes postales. Car Albert aimait écrire à la main quelques mots au dos d'une carte choisie avec soin. Un mot revient régulièrement: espérance. Oui, Albert était un homme d'espérance.

De l'abbaye d'Orval, en Belgique, où il animait une retraite sur Maurice Zundel, il m'avait écrit: «Le vitrail de l'espérance me fascine. Cette espérance-là ne faiblira pas!». Il en aura entretenu la flamme jusqu'au bout. Un autre jour, sur une carte confectionnée par un réfugié: «Improbable espérance sur les dunes de l'espoir. La 'petite espérance' aime se cacher (comme moi, n'est-ce pas?)».

Je ne sais pas s'il aimait se cacher, Albert. Mais sa plume combative – il fut rédacteur en chef de *Echo illustré* durant vingt ans, marquant notre hebdomadaire de son empreinte – l'a placé, plus qu'il ne l'aurait désiré peut-être, sur le devant de la scène. Et il aimait ferrailler avec ses adversaires en un temps où les fronts étaient plus tranchés qu'aujourd'hui. Au nom de ce qu'il croyait juste pour l'Eglise. Une Eglise qu'il voulait proche des réalités et attentive à l'humain. Ses éditoriaux incisifs ont fait de notre hebdomadaire une voix écoutée. Car Albert n'a jamais transigé sur ses convictions: il était de la race des grands éditorialistes, et sa voix nous a manqué sur les abus sexuels et la Covid.

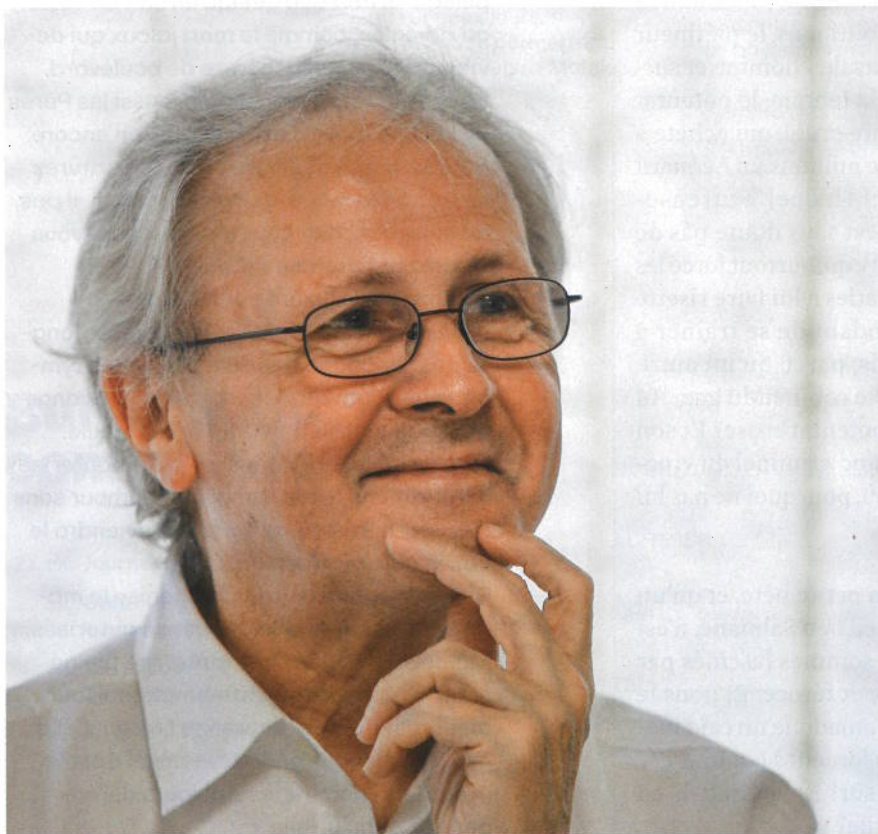
**Ses éditoriaux  
incisifs ont  
fait de notre  
hebdomadaire  
une voix écoutée.**

Une des grandes épreuves de sa vie fut sa dépendance à l'alcool. Elle lui a valu sept semaines de cure au Canada dont il a tiré un livre, *Renaissance. L'alcool ou la vie* (Editions Ouverture). Un authentique chemin de reconstruction intérieure qui lui a permis de se relier, derrière le jésuite et le journaliste, à l'homme qu'il était: «Je crois avoir beaucoup appris dans la connaissance et la fragilité, qui peut se faire renaissance. Ces semaines de clinique furent véritablement un nouveau noviciat et une redécouverte de la puissance spirituelle qui peut jaillir soudain des sources obscures du cœur».

C'est cela que je retiens d'Albert: un homme qui a su faire de sa fragilité une force. Et ce conseil: «Ma vie n'est pas triste. Que la vôtre soit riche de beauté, de compassion, d'amour et d'espérance». N'est-ce pas là l'essentiel? |

# «Albert Longchamp était un grand bonhomme»

Longtemps rédacteur en chef de l'*Echo illustré*, le jésuite Albert Longchamp est décédé le 4 août à Genève à l'âge de 80 ans. Sa plume ne laissait pas indifférent: ses éditoriaux ont marqué ses lecteurs tout comme sa culture et sa générosité ont touché ceux qui l'ont côtoyé.



© Jean-Claude Gadmer

Ci-dessous

Une messe sera célébrée le 7 septembre à 14h30 à l'église Sainte-Croix de Carouge (GE) en l'honneur du journaliste jésuite.

«Ça, c'est Albert!»: son sourire et sa main qui touche son menton montrent Albert Longchamp tel que les gens l'ont connu.

«J'aime beaucoup cette photo, c'est vraiment lui», confie au téléphone le photographe Jean-Claude Gadmer. Il y a quelques mois, il lui a rendu visite à l'EMS La Terrassière à Genève, où il résidait depuis trois ans, atteint de la maladie d'Alzheimer.

«On lui avait amené ses chocolats préférés. C'était une très belle rencontre», commence-t-il. Puis remontent à la mémoire des souvenirs plus anciens, des souvenirs admiratifs. «C'était un grand bonhomme. Un grand journaliste. Un prêtre d'une très grande générosité»: en quelques mots, Jean-Claude Gadmer résume une riche personnalité.

## Editoriaux prophétiques

Le Père Albert Longchamp a occupé toutes sortes de postes, en Eglise mais pas seulement (lire ci-contre), en particulier la tête de l'*Echo Magazine*, alors *Echo illustré*, conquérant très vite son public. «Les lecteurs se précipitaient sur ses éditos, relève Bernard Litzler. Ils s'en régalaient! Il a marqué par des prises de position fermes qui incitaient à la réflexion. Il ouvrait des horizons, il n'était pas un donneur d'ordres.» Homme de dialogue, il suivait une ligne «progressiste, mais intelligente, assumée et documentée», ajoute son successeur qui a aussi travaillé sous ses ordres. «Il voulait une Eglise humble et porteuse du message du Christ. Comme il l'était.»

Et Bernard Litzler de mentionner l'éditorial du 6 janvier 2005, une synthèse de sa pensée. Ecrit après le tsunami du 26 décembre précédent, ce texte témoigne de la force de sa plume: «Vision d'enfer. Leçon d'humilité. Sépultures à la hâte. Douleur sans frontière. Après les cris et les larmes, voici le temps du lourd silence. Les hommes apprennent davantage des souffrances du mal-



heur que de l'aisance du bonheur». Et montre sa «vision prophétique de l'humanité», dans l'appel final notamment: «Terriens du monde entier, ne courbez pas la tête, ne maudissez pas le Ciel, unissez-vous!».

Le travail n'effrayait pas Albert Longchamp, que Jean-Claude Gadmer a retrouvé plusieurs fois tard le soir en apportant des photos dans les bureaux de *l'Echo*, ce qui ne l'empêchait pas d'être à la tâche tôt le lendemain matin. «Si ce journal a survécu, c'est grâce à lui, à sa plume et au travail qu'il a accompli sur le plan économique. Il s'est battu pour le faire vivre», salue Patrice Favre, rédacteur en chef de 2009 à 2019. Il s'est engagé de la même manière de 1985 à 2000 pour faire vivre l'agence photographique CIRIC, aujourd'hui disparue.

«Je me demandais parfois comment il faisait pour tenir ce rythme, poursuit Jean-Claude Gadmer. Il était très sollicité. Chaque fois que la télévision abordait des problèmes touchant l'Eglise, tout le monde se défilait. Lui montait au créneau.» Il était une référence lorsqu'il s'agissait de commenter un événement ecclésial, confirme Bernard Litzler. Avant de préciser qu'il était «une référence dans la pensée romande, pas seulement pour le monde religieux».

### Grandeur et blessures

Sa disponibilité était grande, son ouverture aux autres également. Patrice Favre se souvient avec émotion d'une «lettre magnifique» et d'une invitation reçues de lui lors de son entrée en fonction – «Je me suis senti encouragé». Bernard Litzler, qu'Albert Longchamp avait fait venir à *l'Echo illustré* en 2002 avant de lui en confier la rédaction en chef, se rappelle l'avoir contacté quelques années plus tôt pour une discussion alors qu'il ressentait un appel à devenir journaliste: «Il s'était déplacé pour me rencontrer».



L'*Echo Magazine* doit beaucoup à Albert Longchamp et à sa plume.

Il a eu un impact sur de nombreuses vies, continue le journaliste retraité: «Par exemple, il a lancé la carrière d'Alexandre Jollien grâce à ses contacts dans les milieux de l'édition. Il a aussi accompagné spirituellement beaucoup de gens».

Force de travail, force de la nature, Albert Longchamp avait aussi ses blessures. Ebranlé par un drame familial, épuisé par la tâche de provincial des jésuites de Suisse, il s'était mis à boire de plus en plus. Si bien que sa communauté, qui comptait beaucoup pour lui, finit par l'envoyer en cure au Canada. A son retour, il a racon-

té cette expérience humaine dans un livre et dans les médias. «J'ai admiré la façon dont il a reconnu ses faiblesses et dont il en a témoigné. Il a montré qu'on peut accomplir de très belles choses même si on est fragile», confie Patrice Favre.

Puis est venue la maladie, effaçant peu à peu sa mémoire, mais pas celle de son entourage. «Il était enthousiaste, rieur. Il y avait beaucoup de tendresse chez lui», dit encore, attendri, Jean-Claude Gadmer. Englobant l'homme, l'intellectuel, le religieux et le journaliste en quelques mots, Bernard Litzler est catégorique: «C'était un géant». |

## Un homme engagé

Né le 31 août 1941 à Echallens (VD), Albert Longchamp entre au noviciat des jésuites à Fribourg en 1962. Il étudie la philosophie à Munich et la théologie à Lyon où il est ordonné prêtre. Il prononce ses derniers vœux en 1978.

Journaliste, il dirige la rédaction de *l'Echo illustré* de 1985 à 2005; de 2010 à 2013, celle de la revue jésuite de Suisse romande *Choisir*. Chargé de cours d'éthique du journalisme à l'Université de Fribourg durant de nombreuses années, il préside un temps la Commission des médias de la Conférence des évêques suisses. Supérieur de la communauté de Genève dans les années 1990, il est provincial des jésuites de Suisse de 2005 à 2009. Il préside, pendant quelques années, la Fondation Maurice Zundel, gérant l'héritage spirituel et matériel du prêtre neuchâtelois. On lui doit plusieurs ouvrages dont une *Petite vie d'Ignace de Loyola* (Desclée de Brouwer). |

## Un mot pour Albert

*nécrologie prononcé par Bernard Litzler lors des obsèques du Père Albert Longchamp*

Successeur d'Albert Longchamp comme rédacteur en chef de l'*Echo magazine*, je vais évoquer brièvement la carrière d'Albert comme journaliste. Mais à peine prononcé, le mot de « journaliste » apparaît déjà comme trop limité pour contenir ce que fut sa vie professionnelle.

Ce qui vient tout de suite à l'esprit quant à ce parcours, ce sont ses débuts à *Choisir*. *Choisir*, mensuel jésuite romand, où tu as fait tes armes, Albert, sous la houlette de personnalités comme Raymond Bréchet et Jean Nicod. *Choisir*, une aventure éditoriale étonnante, qui t'a entre autres valu, au Vatican, une mémorable remontée de bretelles dont tu gardas un souvenir cuisant, à cause d'une enquête réalisée par Pierre Emonet. *Choisir* t'a ensuite conduit à l'*Echo illustré*. Cet *Echo* qui va devenir, sous ta houlette, l'*Echo magazine*.

Oui, l'*Echo magazine*, c'était Albert Longchamp ou Albert Longchamp incarnait l'*Echo magazine*, hebdomadaire catholique des familles dont tu as été la figure de proue durant de longues années. Tes éditoriaux étaient lus, scrutés, attendus. Ta plume taillait dans le vif, qu'il soit sociétal ou ecclésial.

Tu savais trouver les mots, choisir les faits. Jamais la langue dans la poche, jamais des mots en l'air. Albert, tes éditoriaux ont imprimé la marque d'une pensée claire, solide, argumentée. Tout le monde ne te suivait pas, mais ta voix défendait un christianisme ouvert, attentif aux signes des temps, proche des gens, surtout des plus pauvres.

Tu as souvent passé pour le « poil à gratter » de l'Eglise. Et pourtant, tu l'aimais cette Eglise. Mais tu ne supportais pas ses déviances, son cléricisme, sa toute-puissance. Il a fallu qu'un jésuite comme toi devienne pape pour qu'on comprenne mieux encore qu'on peut être dans l'institution et vouloir qu'elle évolue. Merci, Albert, de ta fidélité farouche et de ton indépendance d'esprit.

Mais peut-on dissocier le journaliste du religieux ou le religieux du journaliste ? Les deux faces de ta personnalité se nourrissaient, se stimulaient pour se compléter. Religieux et journaliste, journaliste et religieux.

Et diriger une rédaction ne te suffisait pas : il fallait que tes talents s'exercent aussi ailleurs : tu as rayonné loin, à Genève et au-delà. Chaque semaine, tu faisais le commentaire de l'Evangile pour l'hebdomadaire *Témoignage chrétien*, à Paris. Et d'autres te sollicitaient, constamment : le Téléjournal de la télévision romande, *Le Temps*, *La Tribune de Genève* ou *La Liberté*, et tant d'autres.

Paris, où tu avais étudié constituait, ta seconde base éditoriale : par la présidence de l'Association Maurice Zundel, tu étais en contact avec le milieu de l'édition francophone, les éditeurs Bayard, Le Cerf, Anne Sigier au Canada et bien d'autres. Et tu écrivais, toi aussi, à des heures qu'on n'ose pas qualifier de perdues, des biographies sur Ignace de Loyola, fondateur des jésuites, ou Anne de Xaintonge et d'autres.

En Suisse, tu as défendu l'agence de photos CIRIC, tu as été un moment président de la Commission des médias de la Conférence des évêques, tu as donné des cours d'éthique pour les futurs journalistes à l'Université de Fribourg. Bref, Albert Longchamp, tu étais partout et avec talent.

Que reste-t-il de tes amours médiatiques ? Pour toi, l'accomplissement d'une vie de journaliste et de religieux. Pour nous, le bonheur de t'avoir connu, croisé et aimé. Albert, tu nous quittes en nous laissant le souvenir d'un confrère heureux, engagé, ouvert.

Nos condoléances vont à ta famille, à Malapalud et plus loin, et à la Compagnie de Jésus, ta famille de cœur.



Le journaliste et prêtre jésuite Albert Longchamp a eu une vie bien remplie | © jesuites.ch

## Décès du prêtre et journaliste jésuite Albert Longchamp

**Le prêtre et journaliste jésuite vaudois Albert Longchamp est décédé le 4 août 2022, à Genève, à l'âge de 80 ans. Brillant homme de plume, il a profondément marqué le journalisme catholique en Suisse romande.**

«Il était un grand lecteur et un écrivain de race, mais il restait un religieux méditatif qui aimait les nuits silencieuses», écrit le jésuite Jean-Blaise Fellay dans un mot d'hommage à Albert Longchamp, qu'il a côtoyé pendant un demi-siècle.

Albert Longchamp laisse notamment en Suisse romande le souvenir de son talent et de sa passion inextinguible pour l'écriture. «Il a certainement été l'un des grands noms, pas seulement de la presse catholique, mais de la presse tout court», souligne à cath.ch un autre de ses confrères, Jean-Bernard Livio. Car sa prose était aussi reconnue dans la presse profane.

### Une vocation de prêtre ouvrier

Albert Longchamp a eu une vie bien remplie. Né le 31 août 1941 à Echallens (VD) dans une famille dont le père était menuisier et la mère couturière, il est entré comme novice dans la Compagnie de Jésus en septembre 1962, alors que l'ordre était encore interdit par la Constitution suisse. «Voilà pourquoi je suis devenu jésuite, par goût de l'interdit», plaisantait-il. «J'étais au Collège St-Louis à Genève, un petit séminaire en fait, et mon intention était déjà de devenir prêtre. J'étais attiré par cette réputation de gens hors du commun, un peu francs-tireurs, critiques tout en étant liés à l'Eglise.»

Albert Longchamp a passé son bac au Collège des bénédictins d'Engelberg (OW), juste avant de poser sa candidature chez les jésuites. Il a passé du collège huppé à la grisaille de la banlieue parisienne en effectuant une période d'un an au sein du Mouvement ATD-Quart Monde, dans le bidonville de La Courneuve, avec le Père Joseph Wresinski. «Mon vœux était d'être prêtre ouvrier, mais mes supérieurs ont voulu que je devienne journaliste!»

## Provincial de Suisse

Entre 1965 et 1968, il a suivi des études de philosophie à Pullach (Munich), puis en théologie à Lyon-Fourvière (maîtrise en 1974). Parallèlement, il a obtenu une licence en lettres et une maîtrise en sociologie à Lyon III.

Ordonné prêtre le 30 juin 1973, il est parti en stage à New York et au Québec. Il a prononcé ses vœux définitifs en 1978. Dès 1985, il a assumé la rédaction en chef de *L'Echo illustré*, devenu *Echo magazine*, à Genève. Un poste qu'il a quitté au printemps 2005.

En 1994, il a été nommé supérieur de la communauté jésuite de Genève. Devenu provincial des jésuites de Suisse en octobre 2005, il s'est installé à Zurich. Il y a poursuivi une collaboration occasionnelle avec l'hebdomadaire français *Témoignage Chrétien* (fondé dans la Résistance au nazisme par le jésuite Pierre Chaillet), où il avait fait ses premières armes de journaliste, quatre décennies plus tôt. Il y tenait un billet hebdomadaire (un commentaire de l'Évangile).

## Spécialiste des médias

Pendant une décennie, il a également dirigé *Foi et Développement* (aujourd'hui *Développement et Civilisations*), un mensuel d'esprit dominicain édité à Paris. Il a également été, pendant une longue période de sa vie, à la tête de la revue mensuelle jésuite *choisir*, basée à Genève. Il a en outre présidé la Commission des médias de la Conférence des évêques suisses (CES) et la Fondation Maurice Zundel. Également membre du comité de l'Agence de presse internationale catholique (Apic), basée à Fribourg, il a enseigné l'éthique des médias à l'Université de Fribourg de 1989 à 2006.

Albert Longchamp avait à son actif plusieurs publications, dont une *Petite vie de saint Ignace de Loyola*, *L'Eglise, qu'est-ce que c'est?*, et *L'honneur perdu des évêques argentins*.

## Dénonciateur d'injustice

Les dernières décennies de sa vie ont été marquées par des problèmes de santé. Il était notamment allé traiter un problème de dépendance à l'alcool dans une communauté jésuite du Québec, en 2009. Il avait alors entamé un chemin de reconstruction sur lequel il s'était confié dans une émission de Hautes Fréquences, en 2011. «C'était un hypersensible, quelqu'un qui prenait tout très à cœur, relève Jean-Bernard Livio. Il était particulièrement indigné par l'injustice dans le monde. Et son écriture était d'ailleurs spécialement bonne quand il s'agissait de dénoncer cette injustice».

Une image que confirme Jean-Blaise Fellay: «Il se passionnait pour les luttes du tiers-monde, mais à l'interne c'était un confrère aimable et fraternel, un homme de douceur et de délicatesse, trop délicat peut-être pour tant de combats».

La cérémonie de funérailles doit se dérouler le 7 septembre 2022 à l'église Ste-Croix de Carouge. ([cath.ch/com/arch/rz](http://cath.ch/com/arch/rz))





Le Père Beat Altenbach a présidé la messe d'adieu au Père Longchamp le 7 septembre 2022 | © Jacques Berset

## Père Albert Longchamp: «l'à-Dieu» à un vieux camarade

**«C'est d'un vieux camarade dont nous faisons mémoire aujourd'hui: Albert Longchamp, 1962-2022, soixante ans de compagnie», a lancé le Père Jean-Blaise Fellay, lors de la messe «pour un à-Dieu» à son confrère, le 7 septembre 2022, en l'église Sainte-Croix de Carouge. Un adieu ému à un compagnon de route «fraternel» qu'il connaissait depuis leur noviciat jésuite à Fribourg.**

Les amis du prêtre journaliste vaudois décédé le 4 août 2022 à Genève, à l'âge de 80 ans, remplissaient l'église jusqu'aux derniers rangs, venus nombreux lui rendre hommage lors de cette messe d'adieu présidée par le Père Beat Altenbach. Derrière l'autel, devant lequel était posé l'urne du défunt, au-dessus d'une photo d'un Père Longchamp souriant, le supérieur de la communauté des jésuites de Genève était entouré d'une quinzaine de concélébrants, dont les jésuites de Suisse Romande et des amis prêtres.

### «Il a marqué le paysage catholique de Suisse romande»

Le Père Altenbach a salué en Albert un journaliste et un écrivain engagé de toute son âme pour proclamer la Bonne Nouvelle, l'Évangile du Christ, «un homme qui a marqué le paysage catholique de Suisse romande après le Concile Vatican II».

Au début de la cérémonie, Jean-Blaise Fellay a rappelé le parcours du Père Longchamp, ordonné prêtre en 1973, après un long chemin qui l'amènera du Petit-séminaire Saint-Louis, au collège bénédictin d'Engelberg, puis après l'école de recrues à Lausanne au noviciat à Fribourg, suivi d'études de Lettres à Laval, la philosophie dans un ancien couvent bénédictin, à Pullach, près de Munich, les études de théologie à Fourvière, à Lyon.

### Vocation journaliste

Licence en théologie, licence en sociologie en poche, Albert, taraudé par la question sociale, a un rêve secret: il veut être prêtre ouvrier. Il demande de pouvoir rejoindre le Père Joseph



Wresinski, fondateur d'ATD Quart-Monde, puis veut travailler en usine. «Mais aucune chance de se faire engager comme ouvrier, à l'époque où règne le trotskisme, ce quadruple licencié universitaire paraît suspect. Il va distribuer des journaux, *Témoignage chrétien*. Le directeur Georges Montaron le repère, l'engage à la rédaction. Albert a trouvé sa véritable vocation, il sera journaliste (...) Toute sa vie il va ciseler des phrases, ajuster le vocable à la pensée. Il était journaliste par tempérament, il fut très heureux à Paris et à *Témoignage chrétien*». Avant d'être rappelé à Genève pour reprendre la revue jésuite *choisir*, qui traversait une grave crise.



Le Père Jean-Blaise Fellay, un «vieux camarade» du Père Longchamp | © Jacques Berset

### **Le «poil à gratter» de l'Eglise**

En fin de cérémonie, avant l'absoute, Bernard Litzler, successeur d'Albert Longchamp comme rédacteur en chef de l'*Echo Magazine*, a évoqué la carrière d'Albert comme journaliste. «A peine prononcé, le mot de 'journaliste' apparaît déjà comme trop limité pour contenir ce que fut sa vie professionnelle», assène l'ancien directeur du Centre catholique des médias Cath-Info, désormais diacre lausannois.

«Ce qui vient tout de suite à l'esprit quant à ce parcours, ce sont tes débuts à *choisir*, mensuel jésuite romand, où tu as fait tes armes, Albert, sous la houlette de personnalités comme Raymond Bréchet. *Choisir*, une aventure éditoriale étonnante, qui t'a entre autres valu, au Vatican, une mémorable remontée de bretelles dont tu gardas un souvenir cuisant, à cause d'une enquête réalisée par Pierre Emonet [en février 1981, quand il publie dans la revue *choisir* un dossier solidement étayé sur l'Opus Dei rédigé par le Père Pierre Emonet, [ndlr]. *Choisir* t'a ensuite conduit à l'*Echo Illustré*. Cet *Echo* qui va devenir, sous ta houlette, l'*Echo Magazine*».



Bernard Litzler, successeur d'Albert Longchamp comme rédacteur en chef de l'*Echo Magazine* | © Jacques Berset

### **Une pensée claire, solide, argumentée**

«Tu savais trouver les mots, choisir les faits. Jamais la langue dans la poche, jamais des mots en l'air. Albert, tes éditoriaux ont imprimé la marque d'une pensée claire, solide, argumentée. Tout le monde ne te suivait pas, mais ta voix défendait un christianisme ouvert, attentif aux signes des temps, proche des gens, surtout des plus pauvres. Tu as souvent passé pour le 'poil à gratter' de l'Église. Et pourtant, tu l'aimais cette Église. Mais tu ne supportais pas ses déviances, son cléricalisme, sa toute-puissance. Il a fallu qu'un jésuite comme toi devienne pape pour qu'on comprenne mieux encore qu'on peut être dans l'institution et vouloir qu'elle évolue. Merci, Albert, de ta fidélité farouche et de ton indépendance d'esprit!» (cath.ch/be)

### **De larges centres d'intérêt**

Albert Longchamp est né le 31 août 1941 à Echallens, dans le canton de Vaud. A la tête de *l'Echo Illustré* qui devint *l'Echo Magazine*, «il s'y dévoua sans compter pendant vingt ans. Cela ne lui suffisait pas. Il voyageait beaucoup, très intéressé par les problèmes du Tiers-Monde, il fréquentait les rassemblements de Puebla et de Medellin. Documentait les problèmes de la théologie de la libération, les collusions des évêques argentins avec la dictature militaire. Il suivait les dérives de l'intégrisme catholique», a témoigné Jean-Blaise Fellay lors de la messe d'adieu. Il a rappelé que son condisciple donnait des cours d'éthique journalistique à l'Université de Fribourg, des conférences en France et en Romandie, qu'il s'engageait dans les organisations catholiques comme l'agence *APIC*, la Commission des médias de la Conférence des évêques suisses, l'Union catholique internationale de la presse (UCIP). «Cela lui laissait encore le temps de rédiger des biographies de saints et de présider l'association des Amis de Maurice Zundel, ce grand penseur et spirituel romand».



## **Provincial des jésuites de Suisse**

«Il devint supérieur de la communauté, lui qui était toujours au dehors. On lui demanda même de devenir Provincial de Suisse. Comme toujours, il accepta», confie Jean-Blaise Fellay. «Albert était gentil, parfois trop gentil. Il était magnifique d'intelligence quand il pouvait réfléchir, de nuit, sur l'un de ses éditoriaux, il avait l'art de pondérer les choses. Mais porter la responsabilité directe de drames humains, était une chose difficile pour lui. (...) Pour un homme de communication, comme Albert, c'était se trouver dans des conflits intérieurs impossibles à maîtriser, surtout quand cela concernait des confrères et même, plus près de lui, sa propre famille. De là, je pense, l'irruption de l'alcool dans sa vie. Il avait beaucoup travaillé, trop fumé, ne s'était pas ménagé. Il fut soigné mais sa santé était irrémédiablement atteinte. Il est peu à peu entré dans le silence». Le Père Albert Longchamp a aussi été membre du comité de la section suisse d'Aide à l'Eglise en Détresse AED/ACN durant 20 ans, dont il fut aussi vice-président jusqu'à démission en décembre 2016. JB

© Centre catholique des médias Cath-Info, 08.09.2022